

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve :

Nombre de pages : 2

Session : 2024

Épreuve de : Synthèse de textes

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Quelle est la valeur de la "fraternité" républicaine ?

Quelle place occupe la fraternité entendue au sens canonique ?

Elle est pour Péguy une valeur fondatrice centrale car elle consiste en la recherche de l'insertion de tous au sein de la cité. Une telle fraternité ne préside cependant pas à l'insertion des femmes pour Françoise Gaspard qui n'y voit qu'une réponse à des enjeux économiques. En effet, Alexandre de Vitry souligne que la République se caractérise précisément par l'absence en son fondement de l'emploi d'un tel terme dans les textes révolutionnaires.

Quelle relation entretient-elle avec le devoir d'"égalité" ?

L'égalité n'étant pour Péguy qu'un impératif de second ordre, mu par des considérations cupides ou jalouses, elle n'est historiquement justifiée que lorsqu'elle suppose fraternité ou liberté. Or fraternité et égalité semblent ici précisément s'opposer. Alexandre de Vitry nous explique que la Révolution française, procédant du refus des ordres de l'Ancien Régime, déconstruit toutes les confréries et fraternités - qui traduisaient un échelonnement

sociaux et étaient donc anti-égalitaires, allant jusqu'à remodeler le droit familial par « horizontalisation » de l'ouï même du concept de fraternité qui est la fratrie. À l'inverse, François Gaspard citant Éliane Viennot, montre que la fraternité républicaine est exclusivement masculine dans le pensée révolutionnaire et a ainsi entraîné l'émergence d'une inégalité institutionnalisée entre hommes et femmes.

Quels sont les effets de sa reconstruction sémantique révolutionnaire ?

En dépit d'une telle mobilisation révolutionnaire, la fraternité au sens de Péguy est universelle et toujours bonne donc la manifestation de sa signification première se retrouve dans chaque société. De Vitry, à l'inverse, explique qu'en raison de son double emploi, désignant le corps révolutionnaire mais caractérisant également l'Ancien Régime, la fraternité est confrontée à une perte de sens. Comme symétrique de la sororité, la fraternité s'est réinventée selon François Gaspard, au travers d'un « patriarcat » qui fonctionne par cooptation entre semblables et n'est ainsi qu'un patriarcat déguisé.

319.